

IMPOSITION DE LA MEDAILLE MIRACULEUSE A PLUSIEURS PERSONNES

On sait que pour recevoir validement la médaille miraculeuse, le prêtre, muni des pouvoirs nécessaires, doit imposer lui-même la médaille aux fidèles pendant qu'il récite la formule. En vertu d'un indult du 16 juin 1909, renouvelé le 23 mai 1919, accordé pour dix ans à la demande du Supérieur général des Pères Lazaristes, le prêtre, lorsque les fidèles sont nombreux, n'est pas obligé d'imposer lui-même la médaille, mais les fidèles peuvent se l'imposer eux-mêmes pendant que le prêtre récite au pluriel la formule prescrite. A la demande du R. P. François Verdier, Supérieur général des Lazaristes, la Sacrée Congrégation des Rites, en date du 4 juin 1929, a renouvelé cet indult pour une autre période de dix ans. On peut obtenir les pouvoirs de bénir et d'imposer la médaille miraculeuse en s'adressant au même Supérieur général des Lazaristes. Il réside à Paris (6), rue de Sèvres, 95.



LE PERE JACQUES DUGAS, S. J.

A l'occasion de la canonisation des Martyrs canadiens, le R. P. Frédéric Langevin, S. J., a publié une biographie du Père Jacques Dugas, insigne promoteur de leur dévotion dans notre pays et religieux remarquable par sa science, sa bonté et ses autres vertus. L'auteur montre en lui le jeune homme, le religieux, le prêtre et le héraut des Martyrs canadiens.

Ce livre revêt un intérêt spécial pour le Manitoba, car le bon Père Dugas fut pendant cinq ans recteur du Collège de Saint-Boniface, de 1903 à 1908. En 1907, il avait agrandi d'une aile vaste, moderne et plus confortable le collège incendié le 25 novembre 1922. En 1908 il contribua à la découverte du site historique du Fort Saint-Charles, dans le lac des Bois. Depuis son rectorat, il revint deux fois à Saint-Boniface : en 1910, à l'occasion de la célébration du vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée des Jésuites au Collège, et l'an dernier, durant ses vacances de Pâques, il vint de nouveau pour promouvoir la dévotion aux Bienheureux Martyrs. Le nouvel Oratoire, qui leur avait été dédié le mois précédent, attira, pendant sa visite, les fidèles en grand nombre et des faveurs miraculeuses furent obtenues, en particulier la guérison instantanée d'un jeune Métis, du nom d'Emile Laliberté. Cette guérison s'est maintenue.

Ce livre de 150 pages, intitulé : "Un profil de bonté", est en vente, au prix de 55 sous franco, au "Messager Canadien", 1961, rue Rachel Est, Montréal.